

Graham Burnett

La permaculture

Une brève introduction



Extrait de la publication

GRAHAM BURNETT

LA PERMACULTURE

UNE BRÈVE INTRODUCTION

*Traduit de l'anglais (Grande-Bretagne)
par Stéphane Groleau*

R É S I L I E N C E

Extrait de la publication

COORDINATION DE LA PRODUCTION : Christophe Horguelin
GRAPHISME : Louise-Andrée Lauzière

Tous droits de reproduction et d'adaptation réservés. Toute reproduction d'un extrait quelconque de ce livre par quelque procédé que ce soit, et notamment par photocopie ou téléchargement, est strictement interdite sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

L'édition originale de ce livre a été publiée en 2012 par Spiralseed sous le titre *Permaculture: A Beginner's Guide*.

© Graham Burnett, 2012

© Les Éditions Écosociété, 2013, pour la traduction française

Dépôt légal : 2^e trimestre 2013

ISBN PAPIER 978-2-89719-060-6

ISBN PDF 978-2-89719-061-3

ISBN ePUB 978-2-89719-062-0

CATALOGAGE AVANT PUBLICATION DE BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES
NATIONALES DU QUÉBEC ET BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA

Burnett, Graham

La permaculture : une brève introduction
(Résilience)

Traduction de la 3^e éd. de : Permaculture.

Comprend des réf. bibliogr.

ISBN 978-2-89719-060-6

1. Permaculture. 2. Jardinage biologique. 3. Jardinage -
Aspect de l'environnement. I. Titre. II. Collection : Résilience.
S494.5.P47B8714 2013 635'.0484 C2013-940445-7

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de l'aide accordée à notre programme de publication. Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada pour nos activités d'édition.

Nous remercions le gouvernement du Québec de son soutien par l'entremise du Programme de crédits d'impôt pour l'édition de livres (gestion SODEC), et la SODEC pour son soutien financier.



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage

Société
de développement
des entreprises
culturelles

Québec



TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION	7
L'ÉTAT DE LA PLANÈTE.....	8
QU'EST-CE QUE LA PERMACULTURE ?	12
ÉTHIQUE ET PRINCIPES.....	21
UN MINIMUM D'EFFORT POUR UN MAXIMUM DE RÉSULTATS	23
TRANSFORMER LES PROBLÈMES EN SOLUTIONS ...	27
CHAQUE FONCTION DEVRAIT ÊTRE REMPLIE PAR PLUSIEURS ÉLÉMENTS	31
CHAQUE ÉLÉMENT DEVRAIT REMPLIR PLUSIEURS FONCTIONS.....	33
DES RENDEMENTS LIMITÉS SEULEMENT PAR L'IMAGINATION	35
TOUT FAIT PARTIE D'UN CYCLE : LES SORTIES DEVIENNENT DES ENTRÉES.....	41
POSITIONNEMENT : ZONES, SECTEURS ET PENTES.....	43
LE PROCESSUS DE CONCEPTION.....	52

DÉPLOYER LA PERMACULTURE :	
SUR LE TERRAIN ET DANS VOTRE VIE.....	56
À LA MAISON.....	63
DANS LE JARDIN.....	75
AU-DELÀ DU JARDIN : STRATÉGIES À GRANDE	
ÉCHELLE POUR UN AVENIR VIABLE	104
NOTRE COMMUNAUTÉ.....	115
IL N'Y A QU'UNE FAÇON DE FAIRE	
DE LA PERMACULTURE... ..	126
MÉDIAGRAPHIE.....	128
REMERCIEMENTS.....	141

PRÉSENTATION

La nature est économe, pour ne pas dire paresseuse. Tant le jardinier urbain que l'agriculteur plus ambitieux seront sans doute heureux d'apprendre qu'en imitant les façons de faire de la nature, ils sont appelés à fournir le moins d'effort possible (en fait de travail, de fertilisants, de pesticides...) pour un maximum de résultats et un minimum de pertes. Tel est le principe au cœur de la permaculture, que l'on peut aussi appliquer à l'habitation, au développement local, à toute entreprise visant à tirer avantage d'interactions fertiles.

Il n'est donc pas étonnant que le livre que vous tenez entre les mains suscite, dans sa version originale, un enthousiasme persistant dans les pays de langue anglaise, notamment dans le cadre de formations pratiques en permaculture. Graham Burnett y expose de façon limpide les principes fondamentaux d'une méthode d'agriculture et de design fondée sur l'observation attentive de la nature et de ses cycles et sur la collaboration avec l'environnement. Cette méthode compte maintenant nombre d'adeptes en France et, de plus en plus, au Québec.

La traduction de cet opuscule vivant et abondamment illustré permettra à un large public de découvrir et d'apprécier l'une des solutions de rechange les plus originales et les plus fascinantes à l'agriculture industrielle. La permaculture trouve naturellement sa place dans la collection « Résilience », laquelle propose des outils pour participer concrètement aux changements souhaitables dans une société fragilisée par un système économique dysfonctionnel.

L'ÉDITEUR

L'ÉTAT DE LA PLANÈTE

IL EST DEVENU BANAL de dire que nous vivons au bord d'une écocatastrophe. Pourtant, on ne saurait trop insister. L'écologie de Gaïa est une interface



On estime à 841 millions le nombre de personnes souffrant de malnutrition et d'insuffisance pondérale ; 1,2 milliard n'ont pas accès à l'eau potable, 2 milliards n'ont pas accès à l'électricité et 1,6 milliard sont analphabètes.

Les scientifiques estiment que le taux d'extinction a atteint au moins 1 000 espèces par année. Ce nombre indique que nous vivons maintenant à une époque d'extinction massive.

Le CO₂ atmosphérique a augmenté, passant d'environ 280 ppm en 1850 à 385 ppm en 2007.

Il faut de nos jours quelque 10 calories de pétrole pour mettre une calorie de nourriture sur notre table.

entre la terre (la géosphère), l'air (l'atmosphère), l'eau (l'hydrosphère) et la vie (la biosphère). Ce délicat réseau d'interconnexions formé au cours de millions d'années est sur le point de s'écrouler sous nos yeux...



Les forêts tropicales recouvraient autrefois 14 % de la surface terrestre, elles en recouvrent maintenant 6 %. Ce qui reste pourrait avoir disparu d'ici 40 ans.

Les 10 années les plus chaudes depuis le début des relevés en 1866 sont toutes survenues depuis 1995.

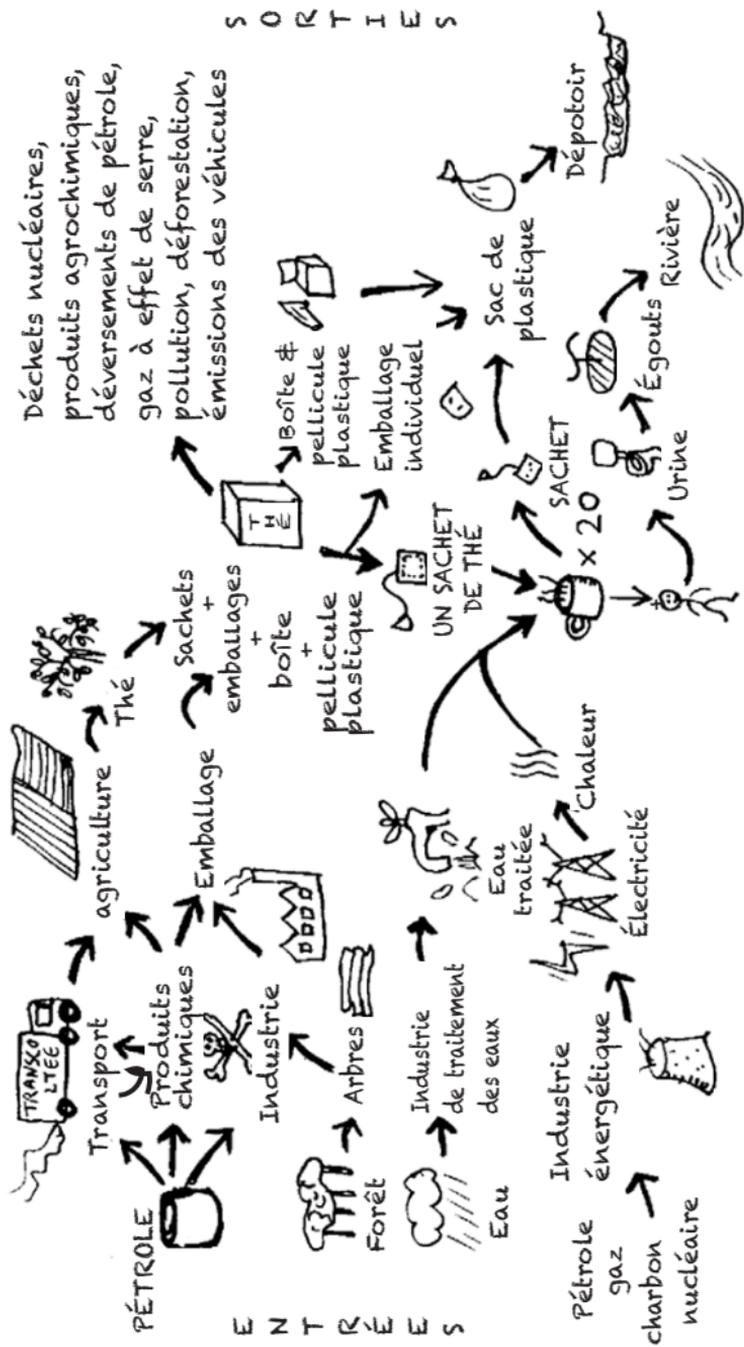
Près de 90 % des pesticides agricoles n'atteignent jamais leur cible et se dispersent plutôt dans l'eau, dans l'air et dans le sol, en plus de s'accumuler dans les tissus adipeux des animaux et des gens.

L'extraction de l'eau des aquifères en Inde dépasse le renouvellement par un facteur de 2 ou plus. La baisse d'irrigation qui en découle pourrait réduire de manière significative les récoltes indiennes.

Si les 4,5 milliards d'années d'histoire de la Terre pouvaient être compressées en 30 jours, la vie sous forme de simple bactérie apparaîtrait le dixième jour et les premiers vertébrés ramperaient sur la terre ferme autour de la vingt-cinquième journée. *Homo sapiens* (l'espèce humaine) apparaîtrait approximativement une minute avant minuit le trentième jour. La révolution industrielle serait survenue pendant la dernière fraction de seconde de cette minute. Au cours de cet instant, le visage de la planète a pratiquement changé autant que durant toutes les périodes précédentes.

Cependant, ce petit livre ne se veut pas un nouveau catalogue des horreurs de la dévastation de l'environnement. Il porte sur les solutions et la recherche de moyens pour que le nouveau millénaire soit écologique, harmonieux et soutenable.

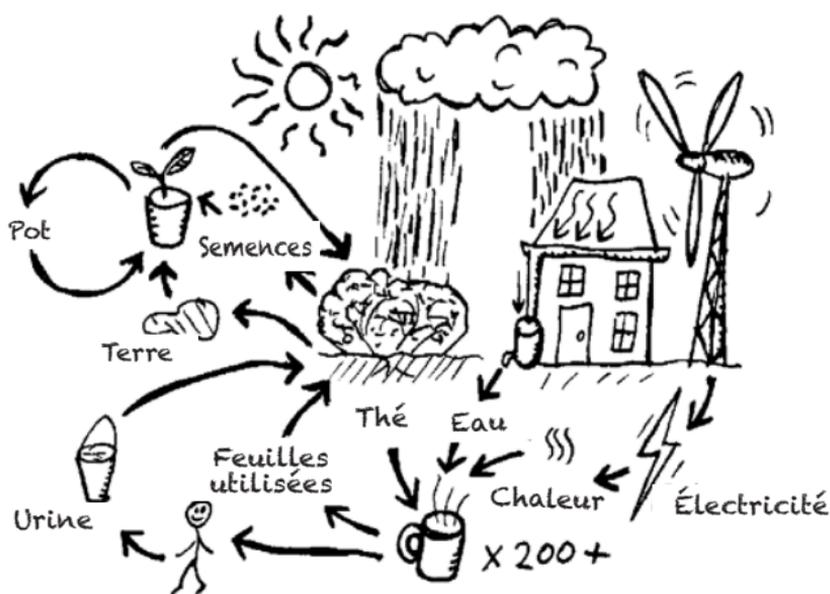
La crise écologique est en grande partie une conséquence des habitudes de consommation occidentales. La permaculture consiste à reconnaître cela et à assumer nos responsabilités à l'égard de nos actes et de notre planète afin de modifier nos comportements de consommation et d'exploitation pour recréer un monde sans destruction ni pollution. Un monde où nous puissions tous jouir d'un air propre, d'une eau potable, d'une nourriture saine, d'un travail valorisant et de loisirs enrichissants. Où nous pourrions régénérer la Terre et faire évoluer la société en harmonie avec le monde naturel dont nous sommes partie intégrante.



QU'EST-CE QUE LA PERMACULTURE ?

LE MOT *PERMACULTURE* a été inventé vers le milieu des années 1970 par deux Australiens, David Holmgren et Bill Mollison, pour décrire le système de design élaboré en réponse à ce qu'eux et beaucoup d'autres dans le monde voyaient comme de sérieux défis pour la survie de chacun de nous.

À l'origine dérivée des mots *agriculture permanente*, la permaculture a évolué au-delà de la seule recherche de stratégies de production alimentaire viables. Aujourd'hui, c'est un mouve-



LA TASSE DE THÉ EN PERMACULTURE

ment mondial intéressé à toutes les façons dont nous, êtres humains, pouvons vivre harmonieusement en relation avec notre Terre et ses ressources limitées.

La permaculture a désormais probablement autant de définitions qu'elle a de praticiens, mais celle-ci semble particulièrement utile :

La permaculture consiste à créer des habitats soutenables pour les humains en suivant les modèles de la nature.

C'est une belle petite phrase, mais que signifie-t-elle ?

Il semble souvent y avoir de la confusion à l'égard de ce que représente vraiment la permaculture. D'entrée de jeu, disons que ce n'est *pas* un ensemble de techniques de jardinage (bien que ce soient là ses origines, et, comme nous le verrons, une philosophie de jardinage est un principe important de l'approche permaculturelle). Ce n'est pas non plus une philosophie Nouvel Âge pseudo-mystique. J'ai aussi entendu dire que pour faire de la permaculture, vous deviez « acheter une terre ». C'est encore un mythe. La permaculture repose sur le gros bon sens et la logique. Sa pratique est ouverte à tout le monde, quelle que soit leur situation ou le solde (positif ou négatif!) de leur compte bancaire.

(Une autre définition que nous aimons est : *Révolution déguisée en jardinage biologique...*)

On peut voir la permaculture comme un système de conception ou de design qui étudie comment les éléments sont placés en relation les uns avec les autres en vue de maximiser leur efficacité. L'objectif est de créer un tout autosuffisant, à

faible niveau d'intrants, à rendements élevés et exempt d'exploitation.

LE CONTE DE DEUX VILLES...



En ce début de millénaire, nombre de paysages urbains sont carrément déprimants. Une mauvaise planification et la récession ont occasionné de la pollution, du chômage, de la pauvreté, de l'itinérance, de l'isolement, de l'ennui, des niveaux élevés de criminalité et des abus de drogue et d'alcool. Les aliments de bonne qualité, les services de soins de santé décents et les espaces verts sont souvent difficiles à trouver. Les problèmes sont compliqués par le peu d'argent disponible dans la communauté, la majorité de l'argent étant drainé par les multinationales et les chaînes de supermarchés tandis que les entreprises locales font faillite.

Toutefois, beaucoup de gens désirant une meilleure vie trouvent des solutions, lancent des initiatives qui augmentent l'autonomie, l'indépendance économique et la qualité de l'environnement, ou font campagne en leur faveur.

Par exemple...



Des jardins communautaires

Au lieu d'être vendus à des promoteurs immobiliers, des terrains vagues ou abandonnés ont été « adoptés » par des groupes locaux qui les ont transformés en ressources communautaires, créant des parcs et des espaces verts où les gens peuvent se rencontrer, jardiner et se détendre.

Des parcelles de terre biologiques

Elles permettent de cultiver des aliments sains, frais et garantis sans organismes génétiquement modifiés (OGM) ni trace de pesticides ou d'engrais artificiels.



Des systèmes de compostage communautaire

Le recyclage des « rebuts » organiques tels que le gazon coupé, les résidus de cuisine, les « mauvaises herbes » du jardin, les résidus d'égavage, les feuilles mortes et autres réduit la pression sur les précieux sites d'enfouissement ainsi que sur les tourbières.



Des SEL (systèmes d'échanges locaux)

Un SEL est un système permettant d'échanger et de partager des biens et des services sans recourir à l'argent tout en gardant les transactions à l'intérieur de la communauté. On y contribue par ses compétences, son énergie et son temps.



Des campagnes en faveur de pistes cyclables

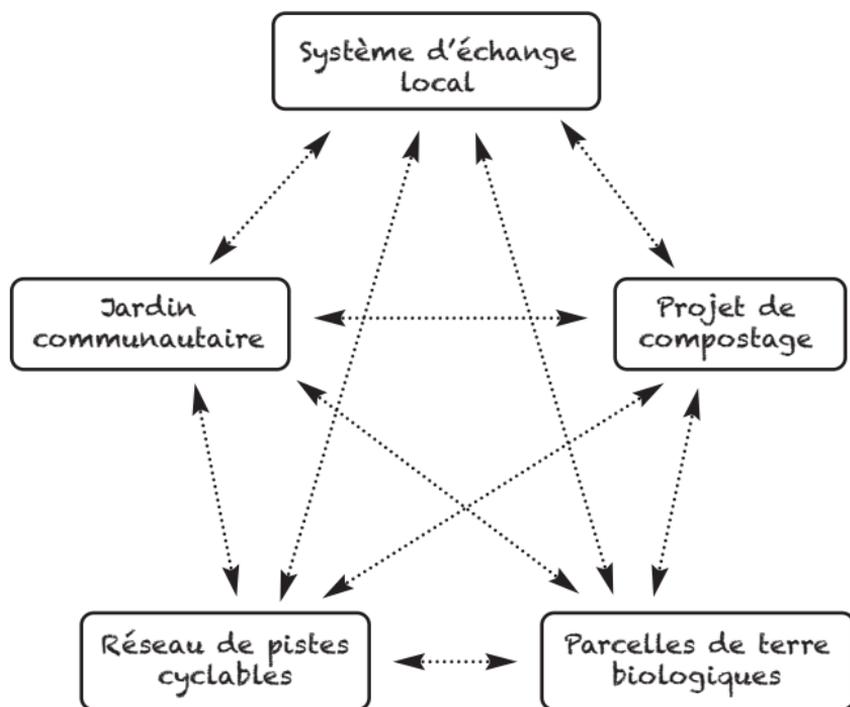
Un réseau de pistes cyclables bien intégrées au milieu augmente considérablement la capacité des cyclistes à se déplacer en ville, favorisant des rues plus sécuritaires et une meilleure qualité de l'air.



Toutes ces initiatives favorisent des modes de vie moins propices au stress, à l'aliénation et à l'endettement, moins dépendants d'une agriculture écologiquement dommageable et d'une industrie centrée sur l'automobile et sur l'argent. Mais prise de façon isolée, aucune de ces initiatives ne représente la permaculture.

En revanche, quand nous les prenons comme des *éléments* et que nous commençons à faire des liens, nous pouvons voir à quel point leur efficacité peut être amplifiée.

Faisons quelques liens...



Grâce au compost fabriqué localement, on crée des parcelles de culture fertiles dans les jardins communautaires. Les légumes biologiques produits peuvent être vendus sous forme de paniers à des familles par l'intermédiaire du SEL. Puisque tous les consommateurs habitent le voisinage immédiat, on peut se servir de vélos à remorques pour la distribution ainsi que pour la collecte des résidus de cuisine compostables et des déchets de jardin, lesquels sont versés dans les bacs situés au centre du jardin communautaire...

Ainsi, les cinq très bonnes initiatives ont été intégrées, mises en relation les unes avec les autres pour former le début d'un système autoentretenu qui fait circuler l'énergie et où le tout est infiniment plus grand que la somme des parties...

Sans trop d'efforts, mais avec une planification réfléchie et une dose de gros bon sens, le découragement et le désespoir propres à la « destructoculture » du centre-ville sont remplacés par une communauté autosuffisante, à échelle humaine, écologiquement harmonieuse, à faible niveau d'intrants et à haut rendement. Littéralement, c'est l'essence même de la permaculture : une *culture permanente*.

Et ce n'est pas une culture statique. De plus en plus d'éléments peuvent être ajoutés avec le temps : lieux de rencontre communautaires, cours arrières collectivisées, systèmes de traitement des eaux grises, toilettes à compost, centres de soins de santé holistiques, roselières, étangs, forêts nourricières et vergers, écoles écologiques, serres solaires, parterres de consoude et écobâtements.

Des associations bénéfiques basées sur l'entraide mutuelle peuvent ainsi s'établir autant entre les plantes qu'entre les gens...

L'énergie positive crée une croissance soutenable lorsque, doucement, nous commençons à jardiner notre monde vers le retour de la santé et de la vie.



Cultiver un jardin de ville ou une terre agricole sans perturber les écosystèmes ni trop se fatiguer. Habiter une maison qui consomme moins et qui produise même un peu. Mettre sur pied des réseaux d'échanges dont les bénéfiques resteront dans la communauté. La permaculture permet à chacun de concevoir et de réaliser ces projets – et bien d'autres – simplement en imitant les modèles déjà présents dans la nature.

Dans ce micromanuel abondamment illustré, Graham Burnett montre en effet que la permaculture consiste d'abord à travailler avec la nature et non contre elle, en minimisant l'effort requis. Le niveau d'intervention optimal, selon l'auteur : « ne rien faire » ! Car la nature est économe, pour ne pas dire paresseuse. Son principe est de multiplier les interactions fertiles, d'employer des éléments qui remplissent plusieurs fonctions, de tendre vers l'autosuffisance et de ne rien jeter.

Apparue en Australie dans les années 1970, la permaculture (de *agriculture permanente*) a évolué au-delà de la seule recherche de stratégies de production alimentaire viables pour devenir une véritable méthode de design écologique aux multiples applications.

Graham Burnett enseigne la permaculture dans l'Essex (Angleterre). Militant depuis plus de vingt ans pour la justice sociale et environnementale, il est actif dans l'agriculture communautaire et au sein du mouvement de Transition. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur le végétalisme.

écosociété

Devant l'état dans lequel se trouvent notre environnement et nos institutions, il est plus que temps de préparer notre avenir collectif. La collection « Résilience », née d'une collaboration avec le Réseau Transition Québec, propose de courts textes pour nous inviter à agir dès maintenant.

Extrait de la publication